ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS, saison 2026 – 2027. Mozart, Farrenc, Bonis, Reinecke, Elgar, Chostakovitch, Majnun symphonic, Symphonie n°9 de Beethoven, Concerts Démos 3ème année…



L’aventure s’annonce comme les éditions précédentes, généreuse, vivante, ouverte à tous, avec promesse à chaque session, les grands vertiges symphoniques. Sous la direction de son directeur musical (depuis 2014) Marius Stieghorst, l’Orchestre Symphonique d’Orléans célèbre la magie et la puissance poétique des instruments ; il rappelle combien la symphonie sous toutes ses formes (instruments seuls, avec

solistes ou avec choeur…) est un puissant gisement d’émotions et d’expériences : celle « *des grands chefs-d’œuvre intemporels qui traversent les générations, mais aussi celle des rencontres, des sensibilités et des univers musicaux qui se répondent et s’enrichissent. De Mozart à Beethoven, de Mendelssohn à Chostakovitch, des élans romantiques aux créations métissées de Majnun…* », précise Philippe Barbier, président.

La nouvelle saison est celle du partage. Échangent, vivent ensemble les musiciens et le public, les solistes confirmés et les jeunes talents, entre tradition du grand répertoire et sons actuels. Soucieux de transmission et de proximité, l’Orchestre parle à tous les publics, il ouvre grandes les portes de son travail au quotidien : répétitions ouvertes, rencontres dans les écoles, causeries musicales sans oublier la participation active de l’orchestre orléanais au programme Démos (cf les deux dates de juin 2027).

Temps forts de la saison 2026 2027
Orchestre Symphonique d’Orléans

AOÛT 2026
Mercredi 26
Concert Trio de Loire
(hautbois, alto, violoncelle)
Scène du Ponton / « Un bel été à Orléans »
Bords de Loire – gratuit

OCTOBRE
Samedi 10 (20h30) et dimanche 11 (16h)
MOZART
Jacques IBERT : Hommage à Mozart
W. A. MOZART : Symphonie concertante avec vents
Louise FARRENC : Symphonie no 2
(AFO « Unanimes » avec les compositrices)
Flûte : Minaya Chapelain – Hautbois : Christophe Patrix
Basson : Chloé Kieken – Cor : David Harnois
Direction : Marius Stieghors
Théâtre d’Orléans / Salle Barrault
/ POUR EN SAVOIR PLUS
Causerie avec Roxane Touchard.
Mercredi 7 octobre à 16 h,
lieu à déterminer, gratuit.

NOVEMBRE

Mardi 3, 20h
Concert quintette de cuivres
(fanfare baroque, tubes classiques et musiques de films) –
Espace culturel Le Bouillon – Université d'Orléans / 0 €
(étudiant) – 12 € (tarif réduit) – 15 € (tarif plein / Le
Bouillon – université d'Orléans
Billetterie : https://www.billetweb.fr/pro/lebouillonorleans

Samedi 14 (20h30) et dimanche 15 (16h)
Flûte !
Théâtre d'Orléans / Salle Touchard
Mélanie BONIS : Suite en forme de valses
Carl REINECKE : Concerto pour flûte
Felix MENDELSSOHN : Symphonie no 3
Soliste : Mathilde Caldérini, flûte
Direction : Marius Stieghorst
/ POUR EN SAVOIR PLUS
Causerie avec Roxane Touchard
et Minaya Chapelain, flûte solo OSO.
Mardi 10 novembre à 18 h 30,
musée des Beaux-Arts d'Orléans, gratuit

DÉCEMBRE 2026
Samedi 19 (20h30) et dimanche 20 (16h)
Concert de Noël – Orléans, Salle de l'Institut

MENDELSSOHN et BACH
Cantates et oratorios de Noël
Chœur symphonique du conservatoire d'Orléans
Cheffe de chœur : Émilie Legroux
Direction : Jérôme Genza
Soprano : Estelle Micheau
Baryton : Benoît Gadel
Durée : 1h15, sans entracte

2027

FÉVRIER
Samedi 13 (20h30) et dimanche 14 (16h)
Renaissances…
Théâtre d’Orléans / Salle Touchard
Guillaume CONNESSON : Flammenschrift
Edward ELGAR : Concerto pour violoncelle
Dmitri CHOSTAKOVITCH : Symphonie no 5
Soliste : Emmanuelle Bertrand
Direction : Marius Stieghorst
Durée : 1h45 avec entracte
/ Pour en savoir plus
Causerie avec Roxane Touchard.
Mercredi 10 février à 18 h,
Le Bouillon, gratuit.

MARS
Samedi 27 (20h30) et dimanche 28 (16h)
BEETHOVEN : Hymne à la joie / Symphonie n°9
Théâtre d’Orléans / Salle Touchard
Soprano : Chloé Jacob – Alto : Ahlima Mhamdi
Ténor : Yu Shao – Baryton : Marc Labonnette
Chœur symphonique du conservatoire d’Orléans
Cheffe de chœur : Émilie Legroux
Direction : Marius Stieghorst
Durée : 1h30 avec entracte

JUIN 2027
Samedi 5 (20h30) et dimanche 6 (16h)
MAJNUN Symphonic / INDIGO AFROGROOVE
Direction : Dylan Corlay
Théâtre d’Orléans / Salle Touchard
Clôture de cette saison avec un programme métissé. Sénégalais habitant au Rwanda, ayant étudié et vécu à Orléans pendant

vingt ans et parcourant les scènes de la Colombie au Mali, en passant par la Belgique, Djibril Sarr dit « Majnun » (le fou errant) crée avec l'OSO un programme fusionnant poésie et universalité, dans un style indigo afrogroove
/ POUR EN SAVOIR PLUS
Causerie avec Majnun et Benoît Barberon.
1er juin à 18 h 30, médiathèque d'Orléans, gratuit.

Samedi 19
Concert Orchestre DÉMOS 3ème année
Orléans Val de Loire 2
Philharmonie de Paris
DISPOSITIF D'ÉDUCATION MUSICALE
ET ORCHESTRALE À VOCATION SOCIALE
Direction : Jérôme Genza

Dimanche 20 juin
Concert Orchestre DÉMOS 3ème année
avec les Ensembles du CRD d'Orléans
Orléans Val de Loire 2
Théâtre d'Orléans

Concert final pour la 2e cohorte Démos à Orléans, après trois ans d'apprentissage hebdomadaire. Ces deux concerts seront l'occasion de créer une œuvre-spectacle commandée par la Philharmonie de Paris, composée par Majnun (Djibril Sarr), fruit d'un travail de médiation interculturelle réalisé avec les enfants et leurs familles.

Le projet Démos Orléans Val de Loire est porté depuis 2021 par la Philharmonie de Paris, l'OSO pour le champ artistique et la ville d'Orléans pour le champ social.



La billetterie ouvrira le mardi 25 août 2026
en ligne et 1h avant chaque concert.

Office de tourisme du lundi au dimanche de 9 h 30 à 19 h
02 38 24 05 05

- **Théâtre d’Orléans du mardi au samedi de 13 h à 19 h**
  02 38 62 75 30
  Et 2h avant chaque concert

Bénéficiaires du tarif réduit sur présentation d’un justificatif :
mécènes particuliers et entreprises, demandeurs d’emploi, RSA, élèves + de 26 ans et membres des sociétés musicales, groupe de + de 20 pers., Horizon CE, abonnés Scène nationale



L’ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS

Plus que centenaire, et l’un des plus anciens orchestres en Europe, l’Orchestre symphonique d’Orléans, créé en 1921, est devenu au fil des saisons musicales une formation incontournable du paysage culturel régional, répondant à l’attente d’un public fidélisé et croissant. Faisant suite à des prédécesseurs de renom dont Jean-Marc Cochereau, Marius Stieghorst en est le directeur artistique et musical depuis 2014. Composé de 50 à 80 musiciens professionnels, l’Orchestre rassemble des musiciens du territoire orléanais et offre une expérience musicale de qualité. Il aborde un large répertoire allant de Bach, Mozart et Beethoven à Schubert, Wagner et Mahler, en passant par Ravel, Rachmaninov, Bernstein ou encore H. Zimmer et J. Williams. L’OSO renouvelle l’offre symphonique et le genre orchestrale en proposant aussi des ciné-concerts et des concerts « latin jazz » ou « rock symphonic »… autant

de moments musicaux uniques autour de programmes d’excellence inscrivent l’Orchestre symphonique d’Orléans dans le paysage culturel régional et national.

TOUTES les infos, la billetterie e ligne, le détail des programmes, les artistes et ensembles invités… sur le site de **l’Orchestre Symphonique d’Orléans saison 2026 2027** : https://www.orchestre-orleans.com/



CRITIQUE, concert. ORLÉANS, Théâtre, le 7 juin 2026. FAURÉ : Cantique de Jean Racine, Après un rêve, Suite Dolly pour orchestre, Requiem… Daphne Corregan / Virgile Frannais, Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans (cheffe de chœur : Emilie Legroux), ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS, direction : Marius Stieghorst

L'Orchestre Symphonique d'Orléans offre

un superbe programme Fauré ce dimanche 7 juin dans une réalisation très convaincante. La suite des pièces abordées s'affirme dans une série généreuse et diverses comprenant plusieurs pièces significatives, emblématiques de l'orchestrateur Fauré, génie des mélodies suaves et raffinées, réussissant autant dans le brio narratif (*Dolly*) que la douceur enivrée, spirituelle (*Cantique de Jean Racine*, le *Requiem*). Les interprètes ajoutent un opus rarement joué, et dans une version plus méconnue encore, la *Pavane* (ultime pièce) pour solistes, chœur et orchestre.

Photo © classiquenews

La Suite Dolly opus 56, originellement pour piano, manifeste le goût de Fauré pour la légèreté et l'élégance. L'orchestration de Rabaud en 1905 (qui succède à Fauré au poste de Directeur du Conservatoire en 1920), respecte l'inspiration diaphane et millimétrée de Fauré. Les 6 séquences enchaînées (Berceuse, Mi-a-ou, Le jardin de Dolly, Kitty Valse, Tendresse, Le Pas espagnol) déploie un sentiment d'insouciance heureuse proche de l'enfance (tout ici est dédié

à sa jeune dédicataire, Hélène dite « Dolly » selon le surnom choisi par sa mère, Emma Bardac, seconde épouse de Debussy)… Le chef **Marius Stieghorst** et les instrumentistes apportent détail et flexibilité dans le jeu des timbres enchainés (dans la Berceuse initiale, la mélodie circule tour à tour, à la Flûte, au hautbois puis au cor – du reste ce dernier, tout au long du programme, particulièrement sollicité, est magnifiquement réalisé par le premier cor de l'orchestre)…

Dans cette quête hédoniste du beau son, la harpe s'invite aussi, dans un équilibre rayonnant, entre transparence et pudeur, évitant toute vacuité artificielle. Orchestre et chef, très investis, comprennent parfaitement l'essence fauréenne entre puissance et délicatesse, surtout poésie de mélodies d'une suavité subtile (finesse suggestive des trombones à la fin de « Tendresse » justement). Jusqu'au dernier éclat hispanisant d'une fête ou feria, elle aussi gorgée de soleil et de rythmes électriques… de fait, dans le geste très juste de l'Orchestre, c'est toute l'Espagne de Chabrier qui surgit subitement, – hommage délicat là encore de Fauré à son confrère et ami.

On passe ainsi d'une pièce à l'autre, – haute spiritualité, aussi mystérieuse qu'elle est épurée du Cantique de Jean Racine ; enivrement à deux voix solistes d' »Après un rêve », où les chanteurs **Daphne Corregan** et **Virgile Frannais** que l'on retrouve dans le Requiem, dialoguent d'un côté et de de l'autre de la salle…

Le point d'orgue du programme reste le **Requiem**. Un choix qui n'est pas anodin car depuis toujours, l'Orchestre orléanais défend avec d'évidentes qualités expressives le répertoire français, en particulier romantique – on se souvient d'un excellent enregistrement du Requiem de Saint-Saëns, autre sommet spirituel à redécouvrir absolument.
Ce dimanche 7 juin, saluons la très belle cohésion d'ensemble

qui sait cultiver jusqu'à la fin une transparence délectable permettant d'éclairer combien l'écriture de Fauré, jusque dans le chant orchestral, est essentiellement chambriste. Le travail du chef sur les cordes flexibles, sur l'équilibre des bois et des vents (remarquable d'individualisation intégrée à l'ensemble) confère à la lecture du Requiem, un sens de le mesure et une tentation de l'épure idéale, … comme suffisamment de chair et d'inquiétude dans ses aspirations au salut.
La vision est très homogène, détaillée et droite, idéalement proche de la ferveur fauréenne qui reste sobre et humble y compris dans le *Dies Irae*, ou le *Libera me*, ultime injonction et prière avant la vision du Paradis. Chaque séquence finement ouvragée accomplit comme le jalon intensément éprouvé d'un cheminement collectif qui mène de l'ombre grave à la lumière rédemptrice.

Les solistes requis sont particulièrement justes eux aussi en particulier la soprano **Daphne Corregan** dont le timbre angélique dans le *Pie Jesu* exprime remarquablement l'accompagnement du défunt vers l'au-delà. Sa voix tendre est bien elle de l'ange dont nous rêvons tous, psychopompe, thuriféraire compatissant et fraternel.

Sous une baguette aussi engagée et claire, les instrumentistes clarifient la vision générale à la fois ardente et épurée. Tout l'Orchestre s'ingénie avec brio dans cette conception allégée au fur et à mesure que s'intensifie la quête de l'âme vers son élévation finale. A contrario des convulsions, passions et drames d'autres Requiem [de Mozart à Verdi], celui de Fauré, vallée de tendresse, berce par sa douceur suspendue, ses accents mesurés, sa gravité bienveillante, mais aussi sa profondeur bouleversante. Tout cela se réalise à Orléans où une conjonction heureuse, fait participer **le Chœur du Conservatoire**, partenaire désormais familier de l'Orchestre.

Recueillie, la réalisation de ce programme Fauré est aussi originale comme en témoignent les autres pièces de Fauré

proposées avant et après le Requiem : version pour orchestre et deux voix de « après un Rêve », puis en bis, la *Pavane* tout aussi souple et aérienne pour chœur, deux solistes et orchestre. Concert mémorable.



L’Orchestre Symphonique d’Orléans © classiquenews

CRITIQUE, concert. ORLÉANS, Théâtre, le 7 juin 2026. FAURÉ : Cantique de Jean Racine, Après un rêve, Suite Dolly pour orchestre, Requiem… Soprano : Daphne Corregan / Baryton : Virgile Frannais, Chœur Symphonique du Conservatoire d’Orléans (cheffe de chœur : Emilie Legroux), ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS, direction : Marius Stieghorst

LIRE aussi notre présentation du concert FAURÉ par l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans : https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-les-6-et-7-juin-gabriel-faure-requiem-dolly-marius-stieghorst/

A la fin du concert, **l'Orchestre Symphonique d'Orléans** a communiquer quelques temps forts de **sa prochaine saison 2026-2027** (dont la 9ème de Beethoven, année Beethoven oblige)… Plus d'infos sur le site de l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans : https://www.orchestre-orleans.com/wp-content/uploads/2026/06/OSO-Plaquette-saison-2026-2027.pdf

---

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS, les 6 et 7 juin. Gabriel Fauré : Requiem,

Dolly… Marius Stieghorst

Accompagné du Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans, l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans présente un concert consacré à Gabriel Fauré et à son idée musicale. De l'intimité mélodique de Après un rêve et la douceur enfantine de *Dolly*, à l'émotion simple et profonde du *Cantique de Jean Racine*, le programme culmine avec le sublime *Requiem*, méditation lumineuse sur la paix et l'éternité. Un programme empreint de grâce, de sérénité, de délivrance apaisée…

Prière intimiste et sereine
Pilier du patrimoine sacré français, le Requiem de Fauré a été principalement connu sous sa forme musicale récente, (en particulier symphonique, datant de 1901, probablement de la main de son élève, Jean Roger-Ducasse), en rien comparable avec la version originelle, récemment découverte en 1994. Cette version a été conçue alors que Fauré était organiste de La Madeleine à Paris, de 1896 à 1905.

Orchestre de chambre plutôt que symphonique
Même dans sa version orchestrale en grand effectif, la partition, profondément intimiste et recueilli, déploie de la

mort, une série de visions frappantes par leur quiétude et leur sérénité. Ici pas de Dies Irae: ni colère ni déluge choral… La déploration s'inscrit dans la volonté de changement du rituel musical comme dans la prière individuelle. Ainsi selon le rite parisien, respecté aussi par Du Caurroy ou Dubois, Fauré intègre le Pie Jesu (à la place du Dies Irae).
La composition a été réalisée entre le décès de son père (1885) et celui de sa mère (1888), précisément à partir de 1887. Les 7 sections suivent la tonalité de ré. Créé le 16 janvier 1888, le Requiem est une oeuvre de transparence et de légèreté avec laquelle l'auteur selon ses propres mots, souhaitait rompre avec l'habituel musique d'enterrement qu'il jouait continûment à La Madeleine et ailleurs, comme organiste désigné. Or ni l'Offertoire ni le Libera me pour baryton n'étaient alors achevés. Ce n'est qu'en janvier 1892 que les 7 mouvements furent alors totalement présentés. Tout prépare et se résout dans l'ultime 7è section « In paradisum », évocation inédite jusque là où le compositeur « ose » exprimer la quiétude des défunts, ce reposer éternel et serein qui leur est promis… quand la tradition avant Fauré était de conclure le cycle sur le Libera me, prière collective et individuelle, traversée par le sentiment de doute et d'inquiétude impérieuse.

SAMEDI 6 JUIN 2026 – 20h30
DIMANCHE 7 JUIN 2026 – 16h
Théatre d'Orléans, salle Touchard

_____

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS
FAURÉ REQUIEM – Orchestre Symphonique d'Orléans
Réservez vos places directement sur le site de l'Orchestre Symphonique d'Orléans :



https://www.orchestre-orleans.com/%C3%A9v%C3%A8nement/entre-danube-moldau/

FAURÉ : Requiem
Après un rêve
Dolly, suite d'orchestre
Cantique de Jean Racine

Direction : Marius Stieghorst
ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans
Cheffe de chœur : Emilie Legroux

Soprano : Daphne Corregan
Baryton : Virgile Frannais

Théâtre d'Orléans – Salle Touchard
Durée : 1 h 45 – avec entracte



ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS. Rock Symphonic / Jon Lord. Les 4 et 5 avril 2026. Marius Stieghorst (direction)

**L’émotion avec un grand « O »… comme Orchestre. Ce programme événement défendu par les instrumentistes du Symphonique d’Orléans ne contredira pas l’intention générale de l’orchestre Orléanais pour cette nouvelle saison 2025 – 2026. Le mélange des genres inspire un cycle orchestral qui séduira le plus grand nombre et permet de (re)découvrir nombre de standards du rock éternel dont évidemment l’inusable « *Bohemian Rhapsody*

» du génie hors normes Freddy Mercury, compositeur pour Queen. Depuis sa création en 1921, l'OSO ne cesse de se renouveler ; il le montre cette saison qui est celle des 10 années d'un compagnonnage artistique exceptionnel avec son directeur musical, Marius Stieghorst.



L'Orchestre Symphonique d'Orléans invite un collectif prometteur qui a su réinventé la fusion du rock et de l'orchestre. À contre – courant des simples orchestrations de titres rock, Deep Purple et le London Symphony Orchestra créent en 1969 un véritable concerto en trois mouvements, composé par le clavieriste Jon Lord. Le triptyque révolutionnaire rencontre un immense succès jamais démenti depuis, et devenu un modèle des concerts métissés entre instruments classique et rock. En 1999, alors que le groupe souhaitait la jouer à nouveau, toutes les partitions étaient perdues … C'est avec l'aide de Marc de Goeij que Jon Lord réussit à retranscrire les partitions, en y apportant quelques modifications aujourd'hui délectables. La fusion inédite entre rock et musique classique s'invite à Orléans pour un mariage jubilatoire !

Orchestre Symphonique d’Orléans
Marius Stieghorst, direction

ROCK SYMPHONIC / Jon Lord
Samedi 4 avril 2026 à 20h30
Dimanche 5 avril 2026 à 16h
Orléans, Théâtre d’Orléans



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Orchestre Symphonique d’Orléans :
https://www.orchestre-orleans.com/%C3%A9v%C3%A8nement/concert-de-noel/

Programme

John LORD /
Concerto pour groupe et orchestre

Led ZEPPELIN / Stairway to heaven

DEEP PURPLE / Smoke on the water

QUEEN / Bohemian Rapsody

GROUPE DE ROCK
Baptiste DUBREUIL (clavier)
Regis SAVIGNY (guitare)
Bruno RAMOS (basse)
Bertrand HURAULT (batterie)
Élodie PETIT-BAGNARD

—

Prochain concert événement
de l’ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS
samedi 6 et dimanche 7 juin 2026
Programme GABRIEL FAURÉ : *Requiem, Dolly, Cantique de Jean Racine*
Accompagné du Chœur Symphonique du Conservatoire d’Orléans, l’OSO
présente un concert consacré à Gabriel Fauré et à son idée musicale. De l’intimité mélodique d’Après un rêve et la douceur enfantine de Dolly à l’émotion profonde du Cantique de Jean Racine, ce programme culmine avec le sublime Requiem, méditation lumineuse sur la paix et l’éternité. Un programme empreint de grâce et de sérénité.

Direction : Marius Stieghorst
Chœur Symphonique
du Conservatoire d’Orléans
Cheffe de chœur : Emilie Legroux
Soprano : Daphne Corregan
Baryton : Virgile Frannais
Théâtre d’Orléans – Salle Touchard
Durée : 1 h 45 – avec entracte
INFOS et Réservations directement sur le site de l’Orchestre Symphonique d’Orléans : https://www.orchestre-orleans.com/%C3%A9v%C3%A8nement/entre-danube-moldau/



—

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS. Sam 15, dim 16 nov 2025. Entre Danube & Moldau. Janacek, Brahms (Symphonie n°3), Marius Stieghorst (direction)

L’ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS invite à un voyage au cœur des paysages d’Europe centrale, entre passion, lyrisme et traditions populaires. Du folklore tchèque aux influences américaines, des mélodies slaves aux rythmes tziganes, chaque œuvre exprime une facette vibrante de sa région d’origine. Un programme où la danse et l’émotion se répondent, pour une immersion musicale entre héritage et modernité.

Défi de ce programme, l**a 3ème Symphonie de Brahms** (dite « symphonie « ***héroïque*** »). Brahms commença la composition de sa 3ème Symphonie en 1880, mais c’est à l’été 1883 qu’il s’y consacra pleinement jusqu’à son achèvement. Elle fut créée le

2 décembre de la même année, à Vienne, par le chef d'orchestre Hans Richter, qui lui donna le surnom d'»Héroïque » en référence à la 3ème de Beethoven ainsi nommée. Le succès de la Symphonie fut immédiat, à travers toute l'Europe et jusqu'aux Etats-Unis.
Les 4 mouvements de la Symphonie de Brahms exigent précision, couleur, équilibre du geste : curieusement, l'Héroïque de Brahms s'achève dans le murmure, la tendresse, un acte de foi et une confession libellée à demi mots. Exit les déclarations tonitruantes, les démonstrations en force et en fanfare.
La tendresse et la pudeur si intensément mises à l'honneur dans les 2 mouvements centraux (l'Andante évanescent et le fameux « Poco allegretto »), sont serties par les mouvements I et II, ce dernier s'achevant en un calme recouvré qui contraste très fortement avec l'impétuosité majestueuse et tragique du I.

Chaque orchestre doit aussi veiller à la lisibilité du chant des violoncelles au cœur du III (avec leurs échos fraternels : cor, hautbois, clarinette, chacun reprenant le thème principal d'une douce nostalgie) ; l'alliance emblématique cor et hautbois ; clarinette axiale dans l'Andante, laquelle conclue le mouvement tout baigné d'amour tendre, de secrète extase… Aucun doute, les musiciens orléanais et leur chef (depuis 10 saisons) abordent l'un des sommets du répertoire symphonique romantique.

ORLÉANS, Théâtre
Samedi 15 nov 2025, 20h30
Dimanche 16 nov 2025, 16h



SMETANA : Prodana nevesta
JANACEK : Adagio
BRAHMS : Danses Hongroises, Symphonie n°3

Orchestre Symphonique d’Orléans
Marius Stieghorst, direction

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Orchestre Symphonique d’Orléans :
https://www.orchestre-orleans.com/

LIRE aussi **notre présentation de la nouvelle saison 2025 – 2026 de l’Orchestre Symphonique d’Orléans :** https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-oso-nouvelle-saison-2025-2026-marius-stieghorst-lorraine-campet-svetlana-andreeva-bottesini-mendelssohn-brahms-r-strauss-liszt/



La nouvelle saison 2025 – 2026 de l’Orchestre Symphonique d’Orléans (OSO) prolonge avec exigence et plaisir une histoire impressionnante, la phalange orléanaise ayant fêté son centenaire en 2021 (!). Cette saison 2025 – 2026 est celle des 10 ans de collaboration entre son directeur musical, Marius STIEGHORST, et les instrumentistes de l’Orchestre.
10 années d’une fructueuse complicité ont permis ainsi entre l’orchestre et son directeur musical de réaliser des programmes toujours plus variés, sur la scène du théâtre, dans l’espace public, renouvelant toujours enjeux et missions de la musique dans la société, apportant aussi une réponse singulière à la place de l’orchestre dans la ville. La décennie artistique a permis de tisser un lien continu avec les publics, à travers

l’aventure orchestrale que les musiciens proposent chaque saison, associant culture et pédagogie : soit 9 000 spectateurs chaque année qui vibrent au diapason des concerts de la phalange orléanaise.
https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-oso-nouvelle-saison-2025-2026-marius-stieghorst-lorraine-campet-svetlana-andreeva-bottesini-mendelssohn-brahms-r-strauss-liszt/

_____

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D’ORLÉANS, les 4 et 5 oct 2025. ESCAPADES ITALIENNES. Rossini, Bottesini, Mendelssohn… Lorraine Campet [contrebasse], Marius Stieghorst [direction]

Lorraine Campet, première contrebasse solo de l’Orchestre de l’Opéra de Paris tient le haut de l’affiche de ce programme italien, gorgé de soleil et de

couleurs éclatantes, dont la palette d’émotions et de sentiments est des plus variées :

… énergie ensorcelante avec l’ouverture de ROSSINI, Concerto du pétillant BOTTESINI [surnommé Le Paganini de la contrebasse] pour lequel la contrebasse tient le rôle d’une vrai diva, volubile et délirante, enfin symphonie italienne de MENDELSSOHN, bain orchestral où le jeune compositeur dans le souvenir de son tour d’Italie, fait rayonner lumière, vivacité, mélodies chantantes…

Symphonie n°4 de Mendelssohn [1833]… Sa coupe frénétique, exaltée et printanière – schumanienne, impose « l’Italienne » n°4 : d’une irrépressible énergie primitive, primesautière, au souffle originel, méditerranéen, à 100 lieues des brumes de l’Ecossaise. Ici le brio solaire (italien) s’affirme d’un bout à l’autre, avec une vivacité facétieuse qui doit faire chanter et danser les pupitres… La partition a été créé à Londres en 1833, avec un remarquable succès, célébrant le génie d’un jeune homme de 21 ans, heureux voyageur après son tour italien (qui est passé par Venise, Florence, Rome). En Italie, où Berlioz est aussi présent (malheureux pensionnaire de la Villa Medicis), Mendelssohn ne voit pas tant l’essor des arts.. que la beauté exaltante de la nature en ses paysages enchanteurs : l’Italienne exprime cet enthousiasme né dans la contemplation enivrée des motifs naturels. La Saltarelle (danse napolitain sautée, découverte en 1831) porte tout l’élan du dernier mouvement, lui aussi agent d’une irrépressible exaltation. DE quoi faire vibrer tous les musiciens de l’Orchestre et le public orléanais.

Sam 4 oct 2025, 20h30
Dim 5 oct 2025, 16h
Théâtre d’Orléans, salle Barrault



1h20 avec entracte
Lorraine Campet, contrebasse

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l’Orchestre Symphonique d’Orléans OSO, saison 2025 – 2026 : https://www.orchestre-orleans.com/

ROSSINI
Ouverture de la Pie voleuse

BOTTESINI
Concerto pour Contrebasse

MENDELSSOHN
Symphonie n°4 Italienne

Orchestre symphonique d’Orléans
Marius Stieghorst, direction

Présentation saison 2025 – 2026

LIRE aussi notre présentation de la saison 2025-2026 de l’Orchestre Symphonique d’Orléans : https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-oso-nouvelle-saison-2025-2026-marius-stieghorst-lorraine-campet-svetlana-andreeva-bottesini-mendelssohn-brahms-r-strauss-liszt/

La nouvelle saison 2025 – 2026 de l’Orchestre Symphonique

d’Orléans (OSO) prolonge avec exigence et plaisir une histoire impressionnante, la phalange orléanaise ayant fêté son centenaire en 2021 (!). Cette saison 2025 – 2026 est celle des 10 ans de collaboration entre son directeur musical, Marius STIEGHORST, et les instrumentistes de l’Orchestre.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE d’ORLÉANS / OSO. Nouvelle saison 2025 – 2026. Marius Stieghorst, Lorraine Campet, Svetlana Andreeva… Bottesini, Mendelssohn, Brahms, R. Strauss, Liszt,…

ORCHESTRE SYMPHONIQUE d’ORLÉANS / OSO. Nouvelle saison 2025 – 2026. Marius Stieghorst, Lorraine Campet, Svetlana Andreeva… Bottesini, Mendelssohn, Brahms, R. Strauss, Liszt,…

La nouvelle saison 2025 – 2026 de

l’Orchestre Symphonique d’Orléans (OSO) prolonge avec exigence et plaisir une histoire impressionnante, la phalange orléanaise ayant fêté son centenaire en 2021 (!). Cette saison 2025 – 2026 est celle des 10 ans de collaboration entre son directeur musical, Marius STIEGHORST, et les instrumentistes de l’Orchestre.



10 années d’une fructueuse complicité ont permis ainsi entre l’orchestre et son directeur musical de réaliser des programmes toujours plus variés, sur la scène du théâtre, dans l’espace public, renouvelant toujours enjeux et missions de la musique dans la société, apportant aussi une réponse singulière à la place de l’orchestre dans la ville. La décennie artistique a permis de tisser un lien continu avec les publics, à travers l’aventure orchestrale que les musiciens proposent chaque saison, associant culture et pédagogie : soit 9 000 spectateurs chaque année qui vibrent au diapason des concerts de la phalange orléanaise.

Une saison grand format !

« O » comme OSO, ORCHESTRE SYMPHONIQUE d'ORLÉANS

L'offre musicale est à nouveau particulièrement équilibrée, présentant les grandes œuvres du répertoire (Mendelssohn : symphonie italienne les 4 et 5 oct 2025 ; Brahms : Symphonie n°3, les 15 et 16 nov 2025 ; Mort et transfiguration de Richard Strauss les 7 et 8 février 2026)… Elle favorise les rencontres à haut niveau, ainsi avec deux solistes de renom récemment primés (la contrebassiste Lorraine Campet, les 4 et 5 octobre 2025, et la pianiste Svetlana Andreea les 7 et 8 février 2026).

Plus singuliers, le concert original « Rock Symphonic », les 4 et 5 avril 2026 occasion exceptionnelle de (re)découvrir le fabuleux Concerto pour groupe de rock et orchestre de John LORD (couplé avec entre autres Bohemian Rapsody de Queen) ; sans omettre le retour d'une tradition, celui de la collaboration avec le Chœur du Conservatoire pour le Concert de Noël (les 20 et 21 décembre 2025 / Homilius et Corelli) et, en conclusion de saison (les 6 et 7 juin 2026), le cycle prometteur dédié à Gabriel Fauré, autour de son hypnotique Requiem.

Enfin le 13 juin, ne manquez pas le très attendu concert DEMOS : l'Orchestre Symphonique d'Orléans participe à la sensibilisation et à la formation des plus jeunes issus des quartiers prioritaires (concert de la 2ème année).

Les temps forts de l’Orchestre Symphonique d’Orléans
Saison 2025 – 2026

SAMEDI 4 OCTOBRE 2025 – 20h30
DIMANCHE 5 OCTOBRE 2025 – 16h
ESCAPADE ITALIENNE

Direction : Marius Stieghorst
Soliste : Lorraine Campet, contrebasse
Théâtre d’Orléans, Salle Barrault
Durée : 1 h 20 avec entracte

ROSSINI / Ouverture “La scala di seta”
BOTTESINI / Concerto pour contrebasse à cordes
MENDELSSOHN / Symphonie n°4 “italienne

« Reconnue comme l’une des contrebassistes les plus talentueuses de sa génération, Lorraine Campet, Première contrebasse solo de l’Orchestre de l’Opéra de Paris se produit régulièrement dans les plus grands orchestres européens mais aussi en tant que chambriste et soliste dans le monde entier ». Entre éclats de virtuosité et paysages ensoleillés, le premier programme de la saison 25 – 26, plonge en plein cœur de l’Italie. D’une ouverture vive et bondissante à un concerto où la contrebasse s’offre un rôle de diva, le voyage symphonique se poursuit en paysages méditerranéens, associant lumière, énergie et danses

avant-concert
Causerie avec Roxane Touchard
1er octobre 2025 à 18h, salle « Le Vinaigrier »,
2 rue de la Folie, 45 000 Orléans

SAMEDI 15 NOVEMBRE 2025 – 20h30
DIMANCHE 16 NOVEMBRE 2025 – 16h
ENTRE DANUBE ET MOLDAU

Direction : Marius Stieghorst
Théâtre d’Orléans , Salle Touchard
Durée : 1h30 avec entracte

SMETANA / “Prodaná nevěsta”
JANACEK / Adagio
BRAHMS / Danses Hongroises
BRAHMS / Symphonie n°3

Parcours symphonique au cœur des paysages d’Europe centrale, entre passion, lyrisme et traditions populaires. Le programme mêle folklore tchèque, influences américaines, mélodies slaves, rythmes tziganes ; danse et émotion se répondent, dans une immersion musicale entre héritage et modernité.

avant-concert
Causerie avec Roxane Touchard
et Marius Stieghorst
12 novembre 2025 à 16h,
Auditorium du Musée des Beaux-Arts

SAMEDI 20 DÉCEMBRE 2025 – 20h30
DIMANCHE 21 DÉCEMBRE 2025 – 16h

CONCERT DE NOËL

Magie et introspection pour le temps béni et attendu de Noël. L’OSO propose un concert particulier de musique sacrée.

HOMILIUS / Oratorio de Noël
CORELLI / Concerto grosso pour la nuit de Noël
Direction : Pierre de Bucy
Ensemble Vocal du Conservatoire d’Orléans
Ensemble instrumental de l’OSO
Salle de l’Institut à Orléans
Durée : 1 h 15 – sans entracte

SAMEDI 7 FÉVRIER 2026 – 20 h 30
DIMANCHE 8 FÉVRIER 2026 – 16 h
PASSION ET TRANSFIGURATION

Direction : Marius Stieghorst
Soliste : Svetlana Andreeva
Théâtre d’Orléans – Salle Touchard
Durée : 1h45 – avec entracte

Programme dense et contrasté associant Wagner (miroitements enivrés de l’amour du « Liebstod ») et Richard Strauss (passage de l’ombre et la lumière, de l’angoisse à la rédemption du poème symphonique « Mort et transfiguration »)… En vedette, la pianiste ukrainienne, Svetlana Andreeva s’est formée au Conservatoire Tchaïkovski de Moscou avant de briller sur la scène internationale. En 2024, son talent est une nouvelle fois récompensé avec sa victoire au Concours international de piano d’Orléans (1er prix de la fondation ORCOM). L’orchestre explore avec elle, les élans passionnés du Concerto pour piano n°2 de Liszt …

WAGNER / Liebestod extrait de l’opéra Tristan et Iseut
LISZT / Concerto pour Piano n°2
D’INDY / Fervaal – Introduction de l’acte I
STRAUSS / Mort et transfiguration

avant-concert / causerie
avec Roxane Touchard et Marius Stieghorst
4 février 2026 à 16h,
Auditorium de la médiathèque d’Orléans

SAMEDI 14 FÉVRIER 2026 – 19h
SOIRÉE SAINT VALENTIN

Les solistes de l’OSO proposent un programme romantique pour la soirée de la Saint-Valentin.
1h pour séduire votre cher / chère et tendre avant le dîner.
Une flûte de champagne vous sera offerte à partir de 18h30.
Salle de l’Institut à Orléans
Durée : 1h15

Cuivres à l’opéra
Mozart, Rossini, Tchaïkovski, Puccini, Wagner, mais aussi Berlioz, Saint- Saëns et Lehár s’invitent au cours de cette soirée lyrique et romantique, avec les voix de Chloé Jacob, soprano, et Anne-Claire Couchourel,
mezzo-soprano, accompagnées du son chaleureux et brillant du quintette de cuivres de l’OSO.

SAMEDI 4 AVRIL 2026 – 20h30
DIMANCHE 5 AVRIL 2026 – 16h
ROCK SYMPHONIC

Direction : Marius Stieghorst
Théâtre d’Orléans, Salle Touchard
Durée : 1h15 sans entracte

John LORD / Concerto pour groupe et orchestre
Led ZEPPELIN / Stairway to heaven
DEEP PURPLE / Smoke on the water
QUEEN / Bohemian Rapsody

À contre-courant des simples orchestrations de titres rock, Deep Purple et le London Symphony Orchestra créent en 1969 un véritable concerto en trois mouvements, composé par le clavieriste
Jon Lord, une partition marquante qui rencontre un immense succès. En 1999, alors que le groupe souhaitait la jouer à nouveau, toutes les partitions étaient perdues ! C’est avec l’aide de Marc de Goeij que Jon Lord réussit à retranscrire les partitions, en y apportant quelques modifications. L’Orchestre Symphonique d’Orléans propose cette fusion inédite entre rock et musique classique, inclassable, captivante, irrésistible.

Groupe de rock
Baptiste DUBREUIL (clavier)
Regis SAVIGNY (guitare)
Bruno RAMOS (basse)
Bertrand HURAULT (batterie)

Élodie PETIT-BAGNARD (chant)

SAMEDI 6 JUIN 2026 – 20h30
DIMANCHE 7 JUIN 2026 – 16h
FAURÉ

Direction : Marius Stieghorst
Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans / Cheffe de chœur : Emilie Legroux
Soprano : Daphne Corregan
Baryton : Virgile Frannais
Théâtre d'Orléans – Salle Touchard
Durée : 1h45 – avec entracte

Gabriel Fauré
Après un rêve n°1
Dolly, suite pour orchestre
Cantique de Jean Racine
Requiem

Accompagné du Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans, l'OSO présente un concert consacré à Gabriel Fauré et à son idée musicale. De l'intimité mélodique de « Après un rêve » et la douceur enfantine de « Dolly » à l'émotion profonde du « Cantique de Jean Racine », le programme culmine avec le sublime Requiem, méditation lumineuse sur la paix et l'éternité. Un programme empreint de grâce et de sérénité.

POUR EN SAVOIR PLUS
Causerie avec Roxane Touchard
4 juin 2026 à 19h,

Salle Debussy, CRD d’Orléans

SAMEDI 13 JUIN 2026 – 16h
DÉMOS / CONCERT DE 2ème ANNÉE
Direction : Jérôme Genza
Théâtre d’Orléans / gratuit

DÉMOS
Dispositif d’Éducation Musicale et Orchestrale à vocation Sociale – L’Orchestre Démos Orléans Val de Loire 2 est porté pendant 3 ans par
la ville d’Orléans (Conservatoire d’Orléans et direction de l’animation sociale) et par l’OSO pour l’encadrement artistique. Il rassemble
90 enfants de quatre quartiers prioritaires de la ville.

Le projet DÉMOS est établi sur la base d’un partenariat entre différents corps professionnels : le champ culturel et le champ social. Les musiciens de l’orchestre partagent leur passion et leur savoir-faire artistique avec les enfants, qui sont également suivis par des référents sociaux.



ORCHESTRE SYMPHONIQUE d’ORLÉANS / OSO

Les 7 programmes phares de la saison 2025 – 2026

TOUTES LES INFOS, les dates, horaires, lieux, les conférences d’avant concert, le détail des programmes et les artistes invités, directement sur le site de l’OSO Orchestre Symphonique d’Orléans : https://www.orchestre-orleans.com/

Samedi 4 et dimanche 5 octobre
Escapade Italienne
Théâtre d’Orléans

Samedi 15 et dimanche 16 novembre
Entre Danube et Moldau
Théâtre d’Orléans

Samedi 20 et dimanche 21 décembre 2025
Concert de Noël
Salle de l’Institut à Orléans

Samedi 7 et dimanche 8 février 2026
Passion et Transfiguration
Théâtre d’Orléans

Samedi 14 avril 2026
Concert Saint-Valentin
Salle de l’Institut à Orléans – 19h

Samedi 6 et dimanche 7 juin 2026
Fauré
Théâtre d’Orléans

Samedi 13 juin 2026
Concert Orchestre DEMOS
Orléans Val de Loire 2
Théâtre d’Orléans


SAISON 25 26
L'ÉMOTION
AVEC UN GRAND O !
ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
ORLÉANS
DIRECTION MARIUS STIEGHORST

TOUTES LES INFOS, les dates, horaires, lieux, les conférences d'avant concert, le détail des programmes et les artistes invités, directement sur le site de l'OSO Orchestre Symphonique d'Orléans : https://www.orchestre-orleans.com/

Orchestre Symphonique d'Orléans
/ saison 2025 – 2026 :
6 rue Pothier – 45 000 Orléans – 02 38 53 27 13
orchestresymphoniquedorleans@gmail.com – orchestre-orleans.com
https://www.orchestre-orleans.com/

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS. LATIN JAZZ SYMPHONIC, les 26 et 27 avril 2025. Fillon Trio, Marius Stieghorst, direction

C'est désormais devenu un rituel : l'OSO affiche un concert qui sort de l'ordinaire. Chaque saison de l'Orchestre Symphonique d'Orléans promet une expérience inédite au carrefour des écritures… en témoigne ce programme mixte

qui mêle symphonique, jazz et rythmes latinos.

Dominique Fillon, pianiste de jazz fusionne avec les instrumentistes orléanais sous la direction de **Marius Stieghorst** dans un programme autour des musiques jazz afro-brésiliennes et jazz afro-cubaines. A programme, un programme particulièrement festif et rythmé, des thèmes connus mais aussi des compositions de Dominique Fillon qui a enregistré pas moins de 5 albums, autant de réalisations justement célébrés et qui recueillent les fruits de ses rencontres fructueuses avec Sanseverino, Bernard Lavilliers, Marijosé Alie, Monica Passos, Michel Fugain, Philippe Lavil… Transposé au grand format symphonique, le cycle de pièces latino et jazzy s'annonce explosif.

ORLÉANS, Théâtre / Salle Touchard
Samedi 26 avril 2025, 20h30
Dimanche 27 avril 2025, 16h
Latin-jazz Symphonic !



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS :

https://www.orchestre-orleans.com/concert/latin-jazz-symphonic/

Orchestre Symphonique d’Orléans
Direction : Marius Stieghorst
solistes : Dominique Fillon Trio

Tarifs
CATÉGORIE 1 : 36 €
CATÉGORIE 2 : 33 € / TR : 30€
CATÉGORIE 3 : 25 €
-26 ans : 13€

Visitez aussi le site du Théâtre d’Orélans / concert Latin jazz Symphonic : https://theatredorleans.fr/agenda/latin-jazz-symphonic



CRITIQUE, concert. ORLÉANS, le 8 février 2025. PÉPIN, LISZT, JOUBERT, WAGNER… Orchestre symphonique d'Orléans. Marius Stieghorst, direction

L'écoute des œuvres de la compositrice contemporaine CAMILLE PÉPIN continue de produire ses indiscutables délices ; preuve est faite si l'on en doutait encore que partitions contemporaines et plaisir auditif sont compatibles ; « *les eaux célestes* » (2023) relèvent le défi de leur titre en forme d'oxymore…

L'immatérialité céleste (justifiée par la légende chinoise qui est le prétexte littéraire de la partition) fusionne ici avec la texture liquide en un précipité alchimique, orchestralement passionnant à suivre ; c'est un scintillement ravélien dont l'hypersensibilité de l'écriture s'inscrit dans le sillon de la grande école française, celle que l'on aime absolument : créative, vibratoire, hautement suggestive ; filigranée et subtile, pointillisme et impressionniste… Le chef soigne chaque phrase de cette parure instrumentale qui joue sur la

transparence ; il déduit de la matière des nuages en question, ce chant tout en ondes et vibrations particulières dont les apports les plus significatifs sont produits par les nombreuses percussions dans le sens d'un ruissellement et d'un scintillement continus [les claviers : célesta, marimba, vibraphone,…], sans omettre l'éclat tout aussi ciselé des teintes métalliques [cloches, gongs,…]. L'orchestre de Camille Pépin qui s'éveille ainsi et murmure, exprimant l'impérieuse activité de l'intime, produit le meilleur lever de rideau d'un programme très habilement conçu. Et qui va crescendo pour le plus grand plaisir du public.

Avec **LISZT**, l'Orchestre symphonique d'Orléans montre combien il est chauffé à blanc pour ***Promethée*** [poème symphonique de 1855], évocation spectaculaire et vertigineuse de la geste du titan audacieux, traître aux dieux, qui déroba donc le feu divin pour l'offrir aux hommes) … Les instrumentistes façonnent en tensions et coups de force, cette montagne symphonique, âpre et convulsive dont les secousses expriment la lutte effrénée, radicale, l'endurance de Prométhée. Cordes acérées, cuivres rageuses, bois électriques…L'élévation espérée de Promothée, jamais réalisée est refusée par Zeus lui-même. Et le déroulement qui se referme et se répète traduit le supplice qu'inflige pour l'éternité le dieu juge, au demi dieu rebelle. Précis et véhément, l'Orchestre rugit en vagues denses, vives ; chef et instrumentistes soulignent tous les accents de la palette lisztéenne, sa furieuse efficacité dramatique, sachant aussi éclairer d'étonnantes couleurs wagnériennes ; comme des harmonies proprement Franckistes…

S'y condensent la forge éruptive et volcanique, toutes les secousses liés à la colère jupitérienne et aux morsures infligées à celui qui a fait le choix des hommes plutôt que des dieux : haine et souffrance composent un tableau orchestral des plus tendus et contrastés avec cependant des séquences de pur hédonisme instrumental ; Liszt ciselant la
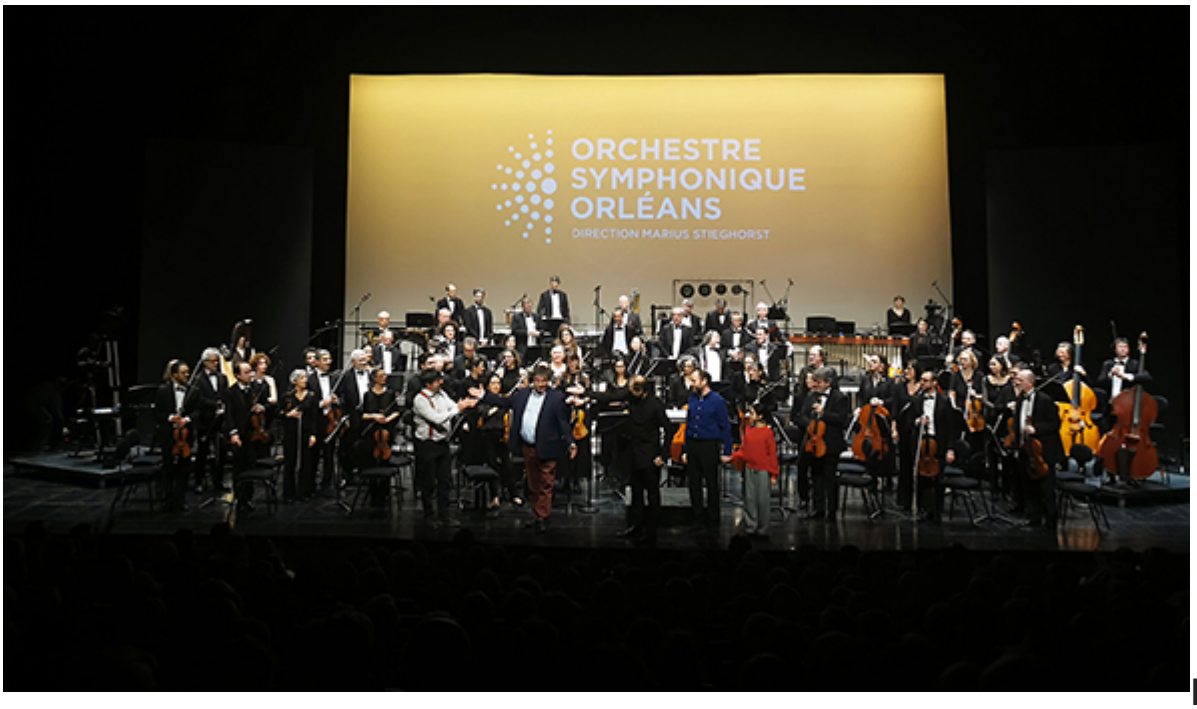
couleur pour davantage d'expressivité. Dans ce combat de tous les diables, l'espoir et la résilience de Promethée sont les vrais sujets. Les instrumentistes réussissent plusieurs séquences dont la somptueuse partie née de l'alliance cor de basset / violoncelles, et ensuite la réitération du motif de Prométhée, exposé par le cor solo.

En seconde partie place à la création de **JULIEN JOUBERT** [orléanais né en 1973], « ***La boîte de Pandore*** » jouée en création. C'est une musique très séduisante et efficace dont l'orchestration [**Clément Joubert**] sert idéalement le sujet de Promethée [introduit par Liszt auparavant] puis de Pandore grâce à l'appui d'un très bon texte dit [et écrit] par le récitant [**Hugo Zermati**] et une enfant (**Emma Benseddik**, élève du CRD d'Orléans). Malgré un problème d'équilibrage du son car les tutti de l'Orchestre couvrent systématiquement les deux acteurs récitants [au point de rendre inaudible alors leur dialogue], saluons la qualité du texte et l'articulation du récitant, apte à raconter le duel Jupiter / Prométhée, la sanction du Dieu surpuissant qui s'appuyant sur le désir et la curiosité, parvient sans mal à punir l'humanité en présentant à Prométhée et son frère, Epiméthée, la sublime Pandore, l'agent de tous les maux de la terre.

L'espérance qu'elle fait surgir de la jarre promet une échappée à la fatalité, ce qui permet ensuite d'enchaîner avec le sublime poème de Victor Hugo [L'avenir / L'année terrible écrit en 1872], dit depuis le praticable du chef : où de la barbarie générale surgit dans la gueule du lion de la guerre, le chant divin d'un rouge-gorge, porteur d'espoir.
La partition développe en particulier le désarroi et la souffrance de Promothée, puis dans un tango séducteur fait surgir la beauté fatale de Pandore, enfin dans un ultime élan mélodique, la puissante image de l'espoir qui structure le rayonnant final : » par l'art, l'intelligence peut vaincre. Un espoir est possible » ainsi que le texte le précise [par la

voix de l’enfant].

Le programme symphonique tenait la promesse d’une gradation à la fois spectaculaire et poétique… La conception programmatique, exemplaire, a produit ses fruits : Pépin, Liszt, puis Joubert ; et enfin, apothéose attendue [et dessert délectable] **WAGNER**, le plus suggestif et le mieux conçu, l’ultime scène de son opéra parmi les plus subtils sur le plan orchestral : **La Walkyrie**. L’Orchestre Symphonique d’Orléans relève les défis multiples d’une séquence redoutable dont le sujet est le mur de flammes suscité par Wotan, père aimant qui exile sa fille, mais en lui garantissant une protection flamboyante (au sens strict) ; aux instrumentistes revient le défi d’exprimer la muraille de flammes dansantes et crépitantes, mais aussi les déchirants adieux du père à sa fille chérie, la Walkyrie trop compatissante, et qui s’éveillera à l’amour [de Siegfried] devenue désormais Brünnhilde la mortelle. Marius Stieghorst se saisit de la partition avec une énergie redoublée… défendant une conception expressive et dramatique qui recrée pour les spectateurs d’Orléans, la forge primitive, ce flamboiement à la fois soyeux et scintillant dont Wagner a le secret (et l’éloquente maîtrise) pour chaque final de ses opéras : puissance et vitalité des cuivres, bois souverains en totale fusion avec la soie voluptueuse des cordes, le grand sorcier Wagner s’impose en fin de soirée, déversant des torrents de prodiges instrumentaux. Superbe soirée symphonique à Orléans.



L’Orchestre Symphonique d’Orléans crée La Boîte de Pandore de Julien Joubert, création, commande de l’Orchestre © classiquenews 2025

CRITIQUE, concert. ORLÉANS, le 8 février 2025. PÉPIN, LISZT, JOUBERT, WAGNER… Orchestre symphonique d’Orléans. Marius Stieghorst, direction

agenda

PROCHAIN CONCERT événement de l’orchestre symphonique d’Orléans : les Sam 26 et Dim 27 avril : latin-jazz Symphonic, ou la fusion heureuse, réjouissante des rythmes et mélodies Latino jazz au format Symphonique, avec le trio de jazz mené par le pianiste Dominique Fillon et les instrumentistes de l’Orchestre symphonique d’Orléans – PLUS D’INFOS et réservations directement sur le site de l’orchestre

symphonique d'Orléans : https://www.orchestre-orleans.com/concert/latin-jazz-symphonic/

ENTRETIEN avec Marius STIEGHORST, directeur musical de l'Orchestre Symphonique d'Orléans. Enjeux du concert « le mythe de Pandore » [8 et 9 fév 2025]

Le prochain programme intitulé « **Le mythe de Pandore** » **(les 8 et 9 février 2025)** marque un nouveau jalon dans le parcours artistique de l'Orchestre : création d'une commande faite aux compositeur **Julien Joubert** (et qui donne son titre au concert), grande cohésion du programme qui associe poétiquement **Liszt, Wagner** et aussi la partition contemporaine de **Camille Pépin** (« Les eaux célestes »)… les enjeux en sont multiples ; faire progresser encore les instrumentistes de l'Orchestre dans la confrontation d'œuvres et d'écritures diverses, et toujours exprimer ce qui est au cœur de chaque partition, le dévoilement des forces psychiques entre tension, réflexion, résolution. L'Orchestre ne serait-il pas in fine le grand révélateur des passions humaines ? La travail de **Marius Stieghorst** en souligne l'apport.



CLASSIQUENEWS : A propos du concert « Pandore », pouvez-vous nous préciser comment la partition de Julien Joubert aborde le mythe de Pandore et les enjeux musicaux de sa réalisation ? Marius Stieghorst : La partition de Julien Joubert propose une approche originale du mythe de Pandore en intégrant un narrateur qui dialogue avec son enfant. Le texte, écrit par Hugo Zermati, est à la fois poétique et philosophique. Il ne s'agit pas seulement de raconter l'histoire, mais aussi de la revisiter à travers une discussion sur des thèmes universels comme l'espoir, les maux ou encore l'impact de ce récit sur notre quotidien. Cette double lecture, à la fois mythologique et contemporaine, donne une profondeur supplémentaire à l'œuvre et permet au public de s'immerger dans le sujet tout en s'interrogeant sur sa résonance actuelle.

Sur le plan musical, Julien Joubert a composé pour un grand orchestre, et dans cet esprit il a collaboré pour l'orchestration avec son frère Clément, exploitant pleinement toute la palette sonore qu'offre l'orchestre, notamment à travers l'utilisation de nombreux instruments percussifs. Ces choix enrichissent considérablement la texture de l'oeuvre et renforcent son caractère dramatique. L'orchestre devient presque un personnage à part entière, illustrant tour à tour les moments de tension, de réflexion ou d'émotion.

Un des défis majeurs de cette œuvre réside dans l'interaction avec le comédien. La musique et le texte doivent s'entrelacer avec justesse pour soutenir la narration sans la dominer, tout en maintenant une intensité émotionnelle constante. Cette collaboration entre musiciens et narrateur, portée par la force de l'écriture d'Hugo Zermati et Julien Joubert, constitue une expérience artistique complète, où réflexion et émerveillement se conjuguent harmonieusement.

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir aussi choisi la partition de Camille Pépin dans ce programme ? Quelle est votre regard sur son écriture ? Qu'apporte-t-elle ?

Marius Stiegorst : Les eaux célestes de Camille Pépin ouvre le programme en écho au Brasier magique de Wagner, qui le clôt. Ce choix tisse un dialogue entre deux éléments essentiels de notre existence : l'eau et le feu. Ces pôles opposés symbolisent un cycle universel – début et fin, transformation et dissolution – qui reflète profondément la condition humaine.

Dans Les eaux célestes, Camille Pépin déploie une véritable fresque sonore où l'eau, sous toutes ses métamorphoses, prend vie : des nuages impalpables à la condensation, des gouttes légères jusqu'aux jeux de lumière qui forment un arc-en-ciel. Ce que je trouve fascinant dans cette partition, c'est la manière dont chaque cellule musicale évolue avec une subtilité incroyable, se transformant presque imperceptiblement d'un état à l'autre. Son écriture, d'une finesse remarquable, traduit ces transitions fluides et insaisissables avec une grande maîtrise de la densité orchestrale. Au fil de l'œuvre, la richesse des textures et des volumes s'intensifie, jusqu'à ce final grandiose où l'arc-en-ciel se déploie dans toute sa splendeur. Ce dernier accord majestueux en la majeur est un moment suspendu, presque intemporel, qui éclaire tout ce qui a précédé d'une lumière éclatante.

Pour moi, cette œuvre apporte une modernité poétique au programme. Elle ouvre une réflexion sensible et profondément émouvante sur la transformation, la lumière et le cycle de la vie, tout en entrant en résonance avec les pièces qui la suivent.

CLASSIQUENEWS : Quelle est votre lecture du Prométhée de Liszt ?

Marius Stiegorst : Prométhée de Liszt est un poème symphonique relativement court mais d'une richesse incroyable. Il condense toute la force dramatique de l'histoire de ce héros mythologique, traversant ses moments de colère, de douleur et de souffrance, tout en illustrant sa persévérance face à un destin incertain, jusqu'à sa rédemption.

Ce qui me frappe dans cette œuvre, c'est la manière dont Liszt utilise des leitmotivs, des motifs conducteurs, pour tisser le fil narratif tout au long de la partition. Chaque étape du récit de Prométhée s'incarne dans ces motifs récurrents. Harmoniquement, on retrouve une parenté avec Wagner, notamment à travers l'usage d'accords de dominantes diminuées et de chromatisme qui enrichit l'expression dramatique. Cette écriture produit une musique pleine de contrastes, où se mêlent tension et résolution.

Le thème principal, majestueux et obstiné, incarne la détermination farouche de Prométhée. On traverse ensuite des récitatifs orchestraux et une fugue qui évoque la persévérance face à l'adversité. Enfin, une mélodie céleste vient clore l'œuvre, proclamant une vie libérée et apaisée. C'est un moment où l'espoir triomphe, une vision d'harmonie retrouvée. Dans notre interprétation, nous voulons aller au bout de ces contrastes musicaux. Ils reflètent les déchirements intérieurs de Prométhée, mais aussi sa grandeur. Nous cherchons à faire ressortir toute la tension dramatique, mais aussi la lumière et la sérénité. C'est une œuvre qui, malgré sa brièveté, contient une profondeur universelle et intemporelle.



Crédit photo © Orchestre Symphonique d’Orléans

CLASSIQUENEWS : Pourquoi avoir choisi les 2 extraits symphoniques de La Walkyrie ? Quel est le lien entre l’Orchestre Symphonique d’Orléans et Wagner, et plus généralement, entre l’Orchestre et l’opéra ?



Marius Stiegorst : C’est une première pour moi de diriger Wagner avec l’Orchestre Symphonique d’Orléans depuis l’annulation du concert de 2022 où nous devions jouer le prélude de l’acte III des Maîtres chanteurs, je suis d’autant plus ravi et curieux de découvrir comment l’orchestre va s’approprier cette écriture si particulière.

L’univers symphonique de Wagner est absolument unique : il exige des traits d’une virtuosité et d’une rapidité impressionnantes dans les cordes, des accords majestueux et puissants dans les cuivres, mais aussi une capacité à donner vie à une trame musicale où chaque motif, chaque thème conducteur raconte une part essentielle de l’histoire.
Quant aux extraits choisis, ils sont emblématiques. La fin de La Walkyrie est d’une intensité dramatique saisissante : Wotan, dans un geste à la fois terrible et rempli d’amour, condamne sa fille Brünnhilde à un sommeil éternel et dresse autour d’elle un cercle de feu. Ce feu protecteur trouve un écho fascinant avec Prométhée, qui, lui, vole la flamme aux dieux pour l’offrir aux humains. On y retrouve cette idée de sacrifice, de transmission et de pouvoir symbolique du feu.
En ce qui concerne le lien entre l’orchestre et Wagner, ou plus généralement l’opéra, je dirais que l’OSO a toujours eu une affinité particulière avec le répertoire lyrique. Wagner représente une extension naturelle de cette tradition. Sa musique, même dans les passages purement instrumentaux, est profondément théâtrale : chaque note porte un sens narratif et émotionnel. Jouer ces extraits symphoniques, c’est plonger dans un opéra sans paroles, où l’orchestre devient le narrateur principal. C’est une expérience à la fois exigeante et profondément exaltante.

Propos recueillis en janvier 2025

Photos crédit © Orchestre Symphonique d’Orléans



agenda

Concert « PANDORE » par **l'Orchestre Symphonique d'Orléans, Marius STIEGHORST** : LIRE ici notre présentation du concert PANDORE **les 8 et 9 février 2025** : https://www.classiquenews.com/orchestre-symphonique-dorleans-le-mythe-de-pandore-les-8-et-9-fev-2025-camille-pepin-julien-joubert-liszt-wagner-marius-stieghorst-direction/

> *ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS. Le Mythe de Pandore, les 8 et 9 fév 2025. Camille Pépin, Julien Joubert, Liszt, Wagner… Marius Stieghorst, direction*